

LA LESSIVE ET LA PLANÈTE



Nous sommes entrés dans la société de la vitesse. La société de consommation dans laquelle nous vivons est liée à la rapidité. Dates de péremption, produits désirables, mise à disposition instantanée du produit, création d'un nouveau désir...

Tout comme la répétition à laquelle les français mettent des produits de lessive dans leur lave-linge. Selon le site Planetoscope, à raison de 4 à 5 lessives par semaine et par foyer, 20 millions de lessives sont lancées par jour en France et génèrent un milliard de litres d'eau usée.

Les programmes intensifs des machines à laver, la lessive surdosée, les températures élevées, les séchages rapides diminuent la durée de vie du linge et engendrent des dégâts collatéraux sur l'environnement.

Alors que la circularité qui repose sur l'idée d'un modèle zéro déchet, et qui est le leitmotiv de la mode responsable, le lavage du vêtement en est exclu.

De lavage en lavage, de séchage en séchage, les fibres synthétiques produites à partir du pétrole ou du charbon et, les plus utilisées dans le monde, se dégradent et déversent leurs microfibres (microplastiques) dans les eaux usées. Il en va de même pour les produits chimiques utilisés dans le processus de fabrication des textiles.

Selon le site WeDressFair (mode éthique et éco responsable), 60% du microplastique des mers et des océans proviennent des vêtements.

Cinq kilos de tissus synthétiques passés au lave-linge libèrent 6 millions de microfibres dans la nature. Une étude publiée dans la revue « Nature communications » selon un rapport d'Océan Wise, 92% des microplastiques retrouvés en Arctique sont des fibres synthétiques issues des vêtements lavés par les européens et les américains.

Il faudra attendre 2025, pour que les lave-linges soient équipés d'un filtre bloquant les microfibres. Actuellement, elles passent en partie à travers les mailles du filet des stations d'épuration.

Les conséquences de cette pollution invisible sont désastreuses et nuisent à notre santé et aux écosystèmes marins.

Les perturbateurs endocriniens sont à l'origine des phénomènes d'intersexualité des poissons. Des études confirment la corrélation entre les polluants contenus dans les détergents et l'eutrophisation des fleuves et des rivières. Cette accumulation anormale d'éléments nutritifs dans l'eau donne souvent une prolifération d'algues en surface et perturbe tout l'écosystème aquatique.

Les biarrotts ont observé qu'après une grosse tempête, une mousse abondante se dépose sur les plages. Ce n'est pas de l'écume mais des résidus de détergents.

Malheureusement, il n'existe aucune réglementation faisant état de la transparence des ingrédients composant les lessives.

Alors comment acheter avec discernement ?

Le label le plus sérieux serait la certification Ecocert, le favori « les petits bidons » dont les composants sont d'origines naturelles et biodégradables.

Et si la délicatesse devenait le maître-mot du lavage des textiles et si on revenait à l'essentiel ?

Investir dans des étoffes de qualité, bien les entretenir, porter tous ses vêtements...

Etendre son linge à l'air libre, le parfumer soigneusement en réintégrant les sachets de lavande ou autres plantes séchées dans ses armoires. L'utilisation de parfums de synthèse donne l'illusion de propreté pendant des semaines. Les résidus de ces produits de synthèse peuvent pénétrer dans la peau et leurs dangers pour la santé sont sous-estimés.

Laver ses vêtements moins souvent avec une petite quantité de lessive suffit, sans adoucissant et surtout à moindre température (idéalement 30°C), chaque degré compte.

Donnons du sens à la durée, par la lenteur, reprenons goût aux choses pour le bien de la planète.

Mireille WENDLING